

Nouveau Rigoletto signé Claus Guth à l'Opéra Bastille

Paris, Bastille. Nouveau Rigoletto par Claus Guth : 9 avril-30 mai 2016. D'après Le roi s'amuse de Hugo, Verdi aborde le thème du politique et de l'arrogance punies dans leur propre rouage : ceux qui, intrigants crapuleux et



méprisants, maudissent, punissent, invectivent ou ironisent, agressent ou ridiculisent, feraient bien se réfléchir à deux fois avant de dénigrer. Le bouffon nain Rigoletto paie très cher son arrogance : sa propre fille sera même sacrifiée, détruite, immolée. Et le pauvre nain en son pouvoir dérisoire n'aura en fin d'action que ses larmes pour réconforter le corps refroidi de Gilda, la fille qu'il aurait dû protéger avec plus de discernement. Mais Verdi surprend ici moins dans le traitement de l'histoire hugolienne dont il respecte presque à la lettre la fureur barbare, l'oeil critique qui dénonce l'horreur humaine à vomir, que dans **sa nouvelle conception du trio vocal romantique**. Dans Rigoletto, le ténor n'est pas la victime mais le bourreau inconscient, ou plutôt d'une insouciance irresponsable qui reste effrayante : le Duc de Mantoue s'il considère la femme comme volage (souvent femme varie) chante en réalité pour lui-même ; en paon superbe et narcissique, volubile et infidèle, séducteur collectionneur, il viole la pauvre vierge Gilda, tristement enamourée ; la horde de serpillères humaines qui lui sert de courtisans conclut le portrait de la société humaine : une arène d'acteurs infects où règne le désir d'un prince lascif et inconsistant. Dans ces eaux opaques, Rigoletto pense encore s'en sortir. Mais le stratagème qu'il met en œuvre en sollicitant le concours du tueur à gages, Sparafucile, pour

tuer le Duc se retourne indirectement contre lui : sa fille Gilda sera la victime d'une nuit de cauchemar (dernier acte). Fantastique, musicalement efficace et même fulgurante, la partition de Rigoletto impose définitivement le génie dramatique de Verdi, un Shakespeare lyrique.

Aux côtés du ténor inconsistant, le baryton et la soprano sont les deux victimes expiatoires d'une tragédie particulièrement cynique : emblèmes de cette relation père / fille que Verdi n'a cessé d'illustrer et d'éclaircir dans chacun de ses opéras : Stiffelio, Simon Boccanegra,...



Rigoletto à l'opéra... ce n'est pas la première fois qu'un naïf se fait duper et même tondre totalement sur l'autel du pouvoir ... Dans l'ombre du Duc, pensait-il qu'en singeant les autres, c'est à dire en invectivant et humiliant les autres, il serait resté intouchable ? Le nain croyait-il vraiment qu'il avait sa place dans la société des hommes ? La Cour ducale de Mantoue, le lieu où se déroule le drame, semble incarner la société toute

entière : chacun se moque de son prochain, et celui qui ridiculise, de moqueur devient moqué, nouvelle dupe d'un traquenard qu'il n'avait pas bien analysé... Que donnera la nouvelle production qui tient l'affiche de l'Opéra Bastille à Paris, signée Claus Guth (réputé pour sa noirceur et son épure théâtrale – en particulier ses Mozart à Salzbourg) ? Cette nouvelle production remplace le dispositif scénographié par Jérôme Savary, créé in loco en 1996 et repris jusqu'en 2012... Réponse à partir du 9 avril 2016 et jusqu'au 30 mai 2016. A ne pas manquer, car il s'agit de la nouvelle production événement à Paris au printemps 2016.

Rigoletto de Verdi à l'Opéra Bastille à Paris
Du 9 avril au 30 mai 2016 – 18 représentations

Informations
Réservations

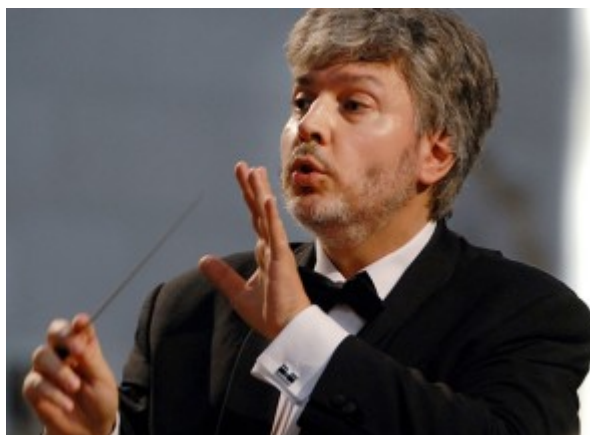
Claus Guth, mise en scène

Nicola Luisotti, direction musicale

Toutes les infos, les modalités de réservations sur [le site de l'Opéra Bastille à Paris](#)

Beethoven à TOURS. 2 Concerts d'adieux du chef Jean-Yves Ossonce

TOURS, Opéra. Cycle Beethoven: Symph. 5 et 6, 23 et 24 avril 2016. Jean-Yves Ossonce. Adieux beethovéniens pour le chef et directeur de la maison tourangelle : Jean-Yves Ossonce conclut son activité symphonique comme directeur des lieux avec ce superbe programme symphonique



beethovénien comprenant les sommets orchestraux : Symphonies 5 et 6 couplées avec l'ouverture âpre et vertigineuse **Coriolan opus 62**, laquelle ouvre le cycle, les 23 puis 24 avril 2016. Inspiré non pas de Shakespeare mais de la tragédie de Von Collin, Beethoven aborde un thème qui lui est cher : la liberté du héros aliéné par son entourage. Ecrite en 1807, entre la 5ème et la 6ème Symphonies, l'ouverture Coriolan reste l'une des pages romantiques les plus jouées par les orchestres du monde entier, vrai défi d'intériorité et d'expressivité canalisée. Traître à sa patrie romaine, le général Coriolan, porté par l'esprit de vengeance et d'émancipation individuelle, parvient à humilier le Sénat, et conduit l'armée barbares des Volsques contre Rome. La fierté du militaire insoumis, l'ambition du héros insatisfait s'expriment idéalement dans une construction symphonique qui éclaire surtout les vertiges et les désirs de la psyché humaine : un océan de sentiments conquérants, autodéterminés. Puis surgit la force du destin contraire : l'appel de sa mère et de son épouse l'exhortant à expier sa faute et sa trahison : Coriolan meurt en traître dénoncé sous le joug des rebelles qu'il avait lui-même piloté. En moins de 10 mn, Beethoven brosse le portrait du général romain, vraie nature impétueuse, figure éclatante de son ambition musicale (l'orchestration comprend les bois par 2 ; 2 cors et 2 trombones...). **Figure du cynisme ou du réalisme affûté, Coriolan a ce mot grandiose sur la vanité du pouvoir** : refusant d'être Consul, le général déclare non sans raison : « j'aime mieux les servir à ma guise, que les gouverner à la leur ». Jamais on eut mieux exprimer la réalité du pouvoir personnel.

Symphonie n°6 « Pastorale » de Beethoven
Vienne, 1808

La Sixième Symphonie dite Pastorale fut composée et créée au même moment que la Cinquième, le 22 décembre 1808, à Vienne. Outre son génie de symphoniste, Beethoven, âgé de 38 ans, révélait une aptitude exceptionnelle à renouveler son inspiration : difficile de concevoir œuvres aussi différentes et cohérentes, en un même moment ! Le compositeur précise l'esprit de l'œuvre : davantage « expression » que « peinture » de l'élément pastoral. D'ailleurs, au moment de sa publication, en 1826, la partition indique : « Symphonie Pastorale ou souvenir de la campagne ». Il s'agit moins d'une évocation descriptive que suggestive du motif rural, sylvestre, naturel. Pour conduire l'auditeur dans ce cycle de paysages plus brossés que dessinés, il a lui-même indiqué pour chacun des mouvements, un titre indicatif. □ Beethoven privilégie la sensation sur le réalisme. En cela, il serait le précurseur des impressionnistes, tout au moins un modèle pour tous les symphonistes à venir, de Mendelssohn et Schumann, à Brahms et Mahler. Toujours l'élément naturel, vécu sur le motif, en plein air, s'il est ensuite sublimé par le filtre du souvenir, inspire au plus haut point, l'esprit des compositeurs. L'accueil fut mitigé, et le public resta sur l'ennui suscité par la longueur du deuxième mouvement !





Souvenir pastoral... Symphonie « Pastorale » n°6 en fa majeur, opus 68. Cinq mouvements dont les trois derniers sont enchaînés. L'allegro ma non troppo (1) intitulé « éveil d'impressions joyeuses » dont le premier thème reprend la mélodie d'un air populaire de Bohême où séjourna le compositeur à l'été 1806 chez les Brunswick. L'andante molto mosso (2) évoque « une scène au bord du ruisseau » où le chant des oiseaux détaillés par Beethoven (rossignol,

caille et coucou) permet aux bois de se détacher, respectivement : flûte, hautbois et clarinette. L'allegro qui suit (3) intitulé « réunion joyeuse de paysans » est un scherzo structuré sur le thème descendant (sur huit mesures) exposé pianissimo par les cordes. Puis, se développe une mélodie rustique brusquement interrompu par un tutti fracassant : c'est l'annonce de l'orage (allegro en fa mineur, 4). Fulgurance de l'éclair puis descente, apaisement. Enfin, l'allegretto final (5) exprime le « chant des pâtres, sentiment de contentement après la fin de l'orage ».

Hymne à la nature souveraine, célébrée par une humanité joyeuse tel serait le programme énoncé sans plus de précision par un Beethoven, plus impressionniste que néticuleusement naturaliste. Beaucoup d'amateurs voire de musiciens et non des moindres ont tenu « la Pastorale » pour une œuvre réduite du fait de son intention descriptive, inscrite dans son titre. C'était faire bien peu de cas des précisions pourtant sans ambiguïté de son auteur. Claude Debussy, dans « Monsieur Croche » n'a pas épargné Beethoven : il voit dans la Sixième Symphonie, une œuvre plus faible que les autres opus symphoniques. Un raté « inutilement imitatif ». L'écoute objective de l'œuvre révèle qu'il s'agit d'une partition dense et sauvage, dont la force énergétique et la vitalité affirment le génie beethovénien, évocatoire et sensitif, d'une puissance évocatoire à l'échelle de la Nature...

Concert symphonique Beethoven à l'Opéra de Tours

Ludwig van Beethoven

Coriolan, ouverture symphonique en do mineur, op. 62

Symphonie n°6 en fa majeur, op. 68, « Pastorale »

Symphonie n°5 en ut mineur, op. 67, « Symphonie du Destin »

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours

Jean-Yves Ossonce, direction musicale

Samedi 23 avril 2016, 20h

Dimanche 24 avril 2016, 17h

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie

37000 Tours

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Conférences présentant le programme Beethoven des 23 et 24 avril 2016 :

Samedi 23 avril 2016, 19h

Dimanche 24 avril 2016, 16h

Grand Théâtre, Salle Jean Vilar / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

Adieux lyriques. L'ultime production lyrique dirigée par Jean-Yves Ossonce comme directeur de l'Opéra de Tours aura lieu **les 11, 13 et 15 mai 2016 : Eugène Onéguine de Tchaïkovski** dans la mise en scène dépouillée, tendue, âpre conçue par l'excellent Alain Garichot.

Académie lyrique : Stage Bellini, Mozart à Vendôme, 1er-6 août 2016

VENDÔME, Académie lyrique Bellini : du 1er au 6 août 2016.  Exceptionnelle compétition dédiée au bel canto italien, [le Concours Bellini organise sa propre Académie](#), apprentissage unique destiné aux jeunes chanteurs, aux chefs de chant, aux chefs d'orchestre que l'interprétation de Mozart et du Bel canto intéresse particulièrement. Les prochaines sessions de travail ont lieu à **Vendôme, du 1er au 6 août 2016**, dans des conditions exceptionnelles (Campus Monceau à Vendôme 41100, à 42 mn de Paris en TGV). Le Concours international de Belcanto Vincenzo Bellini est une compétition lyrique prestigieuse, exigeant des candidats, la maîtrise parfaite du bel canto italien, soit l'interprétation des œuvres de Rossini, Bellini, Donizetti. C'est le seul concours au monde à défendre cette spécialisation qui est aussi le défi le plus difficile qui s'offre aux jeunes chanteurs d'opéras. Marco Guidarini, Président fondateur en 2010 de la compétition française, avec Youra Nymoff-Simonetti (Co-fondatrice, Directrice Générale), sélectionne préalablement les candidats que le Jury du Concours auditionne ensuite pour élire le/la plus méritant(e). Le dernier Concours Bellini s'est déroulé à La Garenne Colombes les 3 et 4 décembre 2015 (lauréats : Sung Min SONG, ténor, et Liying Yang, soprano). [Visitez ici le site du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#)

La Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Genèse et objectifs. Dès la création du Concours, Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti ont constaté qu'il y avait

une demande spécifique et récurrente de l'enseignement de la technique vocale belcantiste. Celle-ci permet non seulement d'aborder ce type de répertoire si formateur, mais aussi rend propice l'émergence de nouveaux talents lyriques belcantistes. La formation de chanteurs à ce répertoire incite par ailleurs les maisons d'opéra à programmer du belcanto – un moment délaissé, faute de chanteurs formés pour incarner les rôles nécessitant une technique vocale ciblée. L'extrême difficulté technique de ce sommet de l'art vocal demande un enseignement très spécifique : cet apprentissage est à présent proposé par l'Académie Bellini.

Ce répertoire est souvent favori des amateurs d'art lyrique, tant l'Opéra belcantiste est à l'origine même des grandes œuvres lyriques universellement plébiscitées. Il occupe de plus en plus la programmation des théâtres ; le phénomène se vérifie spécialement en France. La forte demande des jeunes chanteurs qui désirent aborder ou se perfectionner dans ce type de répertoire rend donc opportune et nécessaire la création d'une académie belcantiste, souhaitée par les créateurs du concours.

**Atelier / ACADÉMIE de la « Vincenzo Bellini belcanto
Académie »**

Vendôme (Loir et Cher)

Du 1er au 6 août 2016 à Vendôme (41 100)

Campus de Monceau Assurances

Maîtres de Stage: **Viorica CORTEZ**, mezzo-soprano, et à titre exceptionnel, **Maestro Marco GUIDARINI**, Président-fondateur du Concours.

Ce stage exceptionnel est aussi proposé aux chanteurs, chefs de chant et aux chefs d'orchestre

Le 6 août 2016, concert public de fin de stage

Informations. Secrétariat de **Musicarte: musicarte-orge@live.fr**
/ Tél.: **06 09 58 85 97**. Le concours accompagnera désormais les chanteurs dans leur parcours, de façon à favoriser l'excellence de leur formation et de leurs projets. **ATTENTION : réception des candidatures jusqu'au 10 juillet 2016.**

Toutes les infos et les modalités d'inscription à l'Académie comme au Concours Bellini, sur [le site du CONCOURS INTERNATIONAL DE BELCANTO VINCENZO BELLINI](#)

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation

Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs d'Orchestre

1^{er} au 7 août 2016/ France

*Campus Monceau - VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct depuis la Gare
Montparnasse)*

Un Concert en fin de stage

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juillet 2016

Informations : musicarte-org@live.fr

www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63

Maitres de Stage

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano





Vincenzo Bellini Belcanto Académie

présente :

CONCERT DE CLÔTURE

Récital Lyrique
Airs et Duos d'Opéra italien

Samedi 6 août 2016 à 20h00

Auditorium du Campus de Monceau Assurances
1 avenue des Cités Unies d'Europe - 41 000 Vendôme

Billetterie sur place à partir de 19h15
Informations & réservations: 06 09 58 85 97

Prix des places:

Plein tarif: 20€

Enfants (-12 ans): 10€

www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

MusicArte

partenaire & sponsor
Monceau
Assurances
Ensemble, révélons nos talents

Création à Nantes : Maria Republica



NANTES. Maria Republica, création. 19-28 avril 2016. Création attendue, prometteuse portée par Angers Nantes Opéra. Tragédie contemporaine inspirée par la barbarie du Franquisme, celle relatée par l'Espagnol Agustín Gómez-Arcos (né Andalou en 1933),

dès les années 1960, l'opéra en création, **Maria Republica**, dresse fièrement l'étendard de ses valeurs, d'autant plus actuelles et marquantes que l'actualité la plus récente à Paris, a démontré les vertus fondamentales de la République pour affirmer la volonté du vivre ensemble, contre la haine du vivre contre les autres. Liberté contre terreur. Fraternité, égalité, ... contre haine et barbarie. La verve cynique, lyrique, nourrie de saine espérance et de dépression décisive de l'écrivain ibérique imagine la transformation d'une prostituée condamnée et maudite en rebelle Carmen, figure rouge de la résistance magnifique (tout est perdu mais tout est possible) ; entre les murs du couvent où elle doit se repentir, Maria Republica se relève meurtrie, accablée mais plus forte que jamais. La souffrance et l'obstination qui a percé, l'a régénérée. Le texte de 1966, âpre et mordant, enivré et tendre aussi, inspire au compositeur François Paris, un nouvel opéra, nouvel écrin pour contenir et projeter la violence d'un drame édifiant, fraternel, bouleversant.



LA RESISTANCE PLUS FORTE QUE LA HAINE. La vie d'Agustín Gómez-Arcos (décédé en 1998) est à elle seule un roman, semée d'épreuves comme de défis. Né en 1933 à Enix (Andalousie), l'enfant d'une fratrie de 9, connaît privation, brimades,

tyrannie quand Franco s'empare du pouvoir en 1939. Le fascisme muselle les libertés, torture toute forme de résistance. Inquiété à cause de son homosexualité, l'écrivain rejoint Barcelone, puis l'Angleterre enfin la France à partir de 1966 ; catharsie libératoire, activité de reconstruction comme de résistance aussi, l'écriture prend une importance vitale. Textes, romans et pièces de théâtre précisent une sensibilité ardente qui a lutté contre la dictature, s'est exilée, a choisi une nouvelle langue pour exprimer et diffuser sa propre voix militante et engagée (L'Agneau carnivore, écrit en français, publié en 1975), dénonçant la passivité silencieuse, la lâcheté collective, l'échec de la vie et de la société quand s'affirment l'absence de solidarité, de résistance fraternelle. Après L'Agneau carnivore, Maria Republica paru en 1983, prolonge les figures féminines du refus après Ana Non (1977). Suivront Mère Justice, en 1992, La Femme d'emprunt, en 1993, L'Ange de chair, en 1995... Une grande écriture pour souhaitons-le, un grand opéra.

Grâce à la direction affûtée de Jean-Paul Davois, Angers Nantes Opéra poursuit sa quête de sens, une exigence rare dans l'espace lyrique en France. Exigence qui honore la direction de l'actuelle maison d'opéra entre Angers et Nantes : encore marquée par les attentats de Paris, notre société a besoin de s'interroger en profondeur sur elle-même : l'opéra, porteur d'une culture critique et engagée, doit certes divertir tout en posant les bonnes questions : une humanité fraternelle est-elle encore possible ?

Maria Republica de François Paris

d'après Agustín Gómez-Arcos

Création, première mondiale

Daniel Kawka, direction musicale

Gilles Rico, mise en scène

NANTES Théâtre Graslin

5 représentations

mardi 19, jeudi 21, dimanche 24, mardi 26, jeudi 28 avril 2016

en semaine à 20h, le dimanche à 14h30

Opéra pour 7 chanteurs, 15 instrumentistes et ensemble
électronique

Livret de Jean-Claude Fall, d'après le roman Maria

Republica de Agustín Gómez-Arcos.

Créé au Théâtre Graslin de Nantes, le mardi 19 avril 2016.

avec

Sophia Burgos, Maria Republica

Noa Frenkel, La révérende Mère

Solistes XXI

Direction : Rachid Safir

Marie Albert, Céline Boucard, Benoît-Joseph Meier,

Els Janssens-Vanmunster,

Raphaële Kennedy

Ensemble orchestral contemporain

Direction : Daniel Kawka

CIRM, centre national de création musicale

Direction: François Paris

Production Angers Nantes Opéra

[Opéra en français avec surtitres]



Mathieu Herzog et Appassionato



Tournée. Orchestre Appassionato. Mathieu Herzog. Du 24 avril-4 juin 2016. Chambrisme en grand format. Appassionato est un collectif autour de 15 chanteurs et instrumentistes qui sous la direction de son chef et fondateur, **Mathieu Herzog** (ex

altiste au sein du Quatuor Ebène), célèbre les vertus sonores du chambrisme le plus ciselé, n'hésitant pas à jouer des adaptations afin de dévoiler, ciseler les caractères de l'écriture originale. Ivresse et extase, suspension et intériorité... autant de qualités musicales et poétiques que l'ensemble Appassionato défend de programmes en concerts. Mathieu Herzog qui a perfectionné son sens de la clarté et du détail instrumental, entre autres auprès de Daniel Harding à

Verbier, cultive l'écoute et le partage telles des qualités fondatrices dans son travail esthétique et sonore au sein d'Appassionato. C'est après le succès d'un concert à Verbier en 2014 (déjà les Kindertotenlieder de Mahler avec la mezzo Vesselina Kassarova) que l'instrumentiste chef se lance dans l'aventure musicale, créant ainsi son propre orchestre, Appassionato.

L'ensemble annonce une tournée du 24 avril au 4 juin 2016, en France et à Bruxelles qui met à l'honneur le génie des grands orchestrateurs plutôt germaniques : Wagner, Richard Strauss, Gustav Mahler.

**Tournée de [l'orchestre Appassionato / Mathieu Herzog,](#)
[direction](#)**

7 dates : Arles, Cherbourg, Coulommiers, Saint-Dizier, Paris, Bruxelles...

□Wagner, Tristan et Iseult (Prélude et Mort d'Iseult)
Mahler, Kindertotenlieder

R. Strauss, Rote Rosen W00 76 ; Waldseligkeit op.49 n°1 ;
Mädchenblumen op.22 n°1 à 4 ; Wiegenlied op.41 n°1 ; Barkarole
op.17 n°6

Avec en alternance sur la tournée : Roxana Constantinescu,
Delphine Haidan, Sarah Laulan et Amalia Avilan.

24 avril 2016, Arles, Le Méjan

Rencontre pédagogique au Méjan le samedi 23 avril avec une
classe d'éveil musical

28 & 29 avril 2016, Cherbourg, Le Trident

"Salon de musique" au foyer du théâtre le jeudi 28 avril à
19h30 : L'Emotion musicale illustrée avec l'Octuor pour cordes
et vents de Schubert.

19 mai 2016, Coulommiers, Théâtre à l'italienne

3 rencontres pédagogiques dans les écoles maternelles de
Coulommiers

22 mai, Saint- Dizier

23 mai 2016, Paris, Théâtre des Bouffes du Nord
Concert pédagogique le lundi 23 mai à 14h à destination
d'élèves de maternelles du quartier de la Chapelle, et
intervention dans les classes en amont.

4 juin 2016, Bruxelles

Les musiciens de l'Ensemble Appassionato :
Rémi Rièrre et Vera Lopatina, violons
Caroline Donin, alto
Adrien Bellom, violoncelle
Lola Daurès, contrebasse
Charlotte Bletton, flûte
Maryse Steiner et Paul-Edouard Hindley, hautbois
François Tissot et Lilian Harismendy, clarinettes
Médéric Debacq et Thomas Rio, bassons
Manon Souchard et Nicolas Josa, cors Léo Doumène, harpe

Toutes les infos sur [le site de Mathieu Herzog / Appassionato](#)

Les Huguenots à l'Opéra de Nice



Nice, Opéra. Meyerbeer : Les Huguenots. Les 23, 25, 27 et 29 mars 2016. Opéra romantique à Paris : le 29 février 1836, l'histoire lyrique en France connaît un grand moment de son

histoire avec la création des **Huguenots de Meyerbeer** qui se souvient du Guillaume Tell de Rossini lequel en 1829 avait

fixé les règles et le cadre alors du grand opéra français, l'équivalent musical et théâtral de la peinture d'histoire, spectaculaire, dramatique, intense... souvent sur un sujet historique. De fait, l'ouvrage de Meyerbeer exige des voix impressionnantes, puissantes, agiles, profondes dont le français doit être intelligible... Les 5 actes sur le livret de Scribe et Deschamps évoquent l'affrontement bientôt sanglant entre catholiques et protestants, jusqu'au massacre collectif à l'heure de la Saint-Barthélémy. Trois interprètes parmi les plus sublimes du XIX^e, y sont associés : Cornélie Falcon (qui y perdra une partie de sa voix), Adolphe Nourrit, Nicolas-Prosper Levasseur... trio devenu mythique pour tout connaisseur d'opéra romantique français.

La nouvelle production présentée à Nice (en partenariat avec Nuremberg), réunit des voix internationales (le français au final, sera-t-il audible ?)... mais avec quelques bons chanteurs francophones tels Marc Barrard (Nevers), Jérôme Varnier (Marcel) ou Francis Dudziak (Saint-Bris)... sans omettre le chef Yannis Pouspourikas, qui est français malgré les apparences. Et la mise en scène pourrait créer la surprise, signée de l'allemand Tobias Kratzer dont *Le prophète*, autre ouvrage de Meyerbeer avait dévoilé l'intelligence de l'approche et du travail scénographique. A voir.

[Nice, Opéra. Les Huguenots de Meyerbeer, du 21 au 29 mars 2016.](#) Yannis Pouspuriokas, direction / Tobias Kratzer, mise en scène.

VAL D'ISERE : Festival

CLASSICAVAL (janvier et mars 2016, 23ème édition)



VIDEO. VAL D'ISERE : Festival CLASSICAVAL (janvier et mars 2016, 23ème édition). Chaque année en janvier puis mars, la station de Val d'Isère sait cultiver l'art de la musique de chambre métissée à d'autres répertoires au cœur de son village de montagne, dans l'église qui depuis 23 ans accueille le festival de musique classique.

Vertiges classiques garantis au pied des pistes et face au front de neige. Artistes invités en mars 2016 : Elena Rozanova, violon ; Svetlin Roussev, violon ; François Salque, violoncelle ; Valentina Igoshina, piano et Samuel Strouk, guitare... Best of, peux et ambiance du festival CLASSICAVAL 2016 – Réalisation : Philippe-Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS.COM 2016



Compte rendu, opéra. Nantes, Théâtre Graslin, le 6 mars 2016. Mozart : Don Giovanni. John Chest, Rinat Shaham...Mark Shanahan. Patrice Caurier et Moshe Leiser

Compte rendu, opéra. Nantes, Théâtre Graslin, le 6 mars 2016. Mozart : Don Giovanni. John Chest, Rinat Shaham...Mark Shanahan. Patrice Caurier et Moshe Leiser. « *Pass'd the point of no return, the final threshold The bridge is crossed, so stand and watch it burn!* » Charles Hart – Dom Juan triomphant (The Phantom of the Opera) Dans la comédie musicale sur le Fantôme de l'Opera signée Andrew Lloyd Weber, le terrible monstre mélomane qui terrorise le Palais Garnier écrit et impose son opera, « Dom Juan Triumphant ». Pendant le paroxysme de cette création, il se glisse dans le costume du héros pour enlever la chanteuse Christine dont il est follement épris, le duo « Pass'd the point of no return » est d'une inquiétante étrangeté. « Inquiétante étrangeté » est l'effet que cette nouvelle mise en scène du **Don Giovanni de Mozart** nous provoque.

Don Giovanni fascinant, auto destructeur



Les temps modernes veulent en effet que les adaptations, plus ou moins réussies, des œuvres du répertoire soient parfois d'un réalisme tel qu'il tend à nous faire bondir de notre siège de paisibles spectateurs du divertissement. Don Giovanni est un jouisseur invétéré et égoïste, c'est un fait ; mais sa damnation est finalement plus un châtiment moral et divin qu'un aboutissement d'une quête autodestructrice. **Pour cette mise en scène, Patrice Caurier et Moshe Leiser parient sur un Don Giovanni fascinant et auto-destructeur.** En somme, Don Giovanni est un caïd de banlieue drogué et excessif, qui attire et qui révolse. Finalement en mettant en scène l'action dans un immeuble quelconque, ce drame moral en devient un fait divers digne des journaux télévisés du week-end. Bonnes idées de base mais cette production demeure assez névrotique malgré tout. Une bonne idée est de rendre Leporello beaucoup plus

consistant que le rôle de valet complice. On retrouve un personnage fasciné par Don Giovanni, complice même charnellement, une réelle bonne idée bien transmise dans le jeu excellent de **Ruben Drole**. Or c'est aussi là que ça cloche : la monstration du sexe sur scène est excessive et sans aucune subtilité ; quasiment tous les airs sont prétexte à des débats (or Don Ottavio et Donna Anna) allant jusqu'à la sodomie. On arrive à se demander si cette monstration est un banalisateur pour choquer le bourgeois et faire plaisir au spectateur de télé-réalité ? Finalement on peut plutôt y ressentir un certain malaise. De même la fin, où l'on retrouve un Don Giovanni au paroxysme de son excès (scène de banquet au sandwich Sodebo et whisky eco+, sodomie de Leporello, cocaïne...) et finalement le pauvre Commandeur, dans la vision de messieurs Caurier et Leiser perd sa figure statuaire et terrible pour devenir une simple allucination issue d'une pique d'héroïne. En effet, ici Don Giovanni ne tombe pas dans les enfers mais meurt d'une overdose; ce qui revient à faire mourir au XVIIIème siècle Don Giovanni d'une indigestion. Outre cette mise en scène qui mêle excellentes idées et visions moins heureuses, la direction d'acteurs est mitigée par le talent des uns et des autres, le couple Don Giovanni (John Chest) et Leporello (Ruben Drole) se détachant largement. Côté musique, l'Orchestre National des Pays de Loire trouve les couleurs de Mozart à son aise surtout sous la baguette formidable de Marc Shanahan. Ce chef est sublime de dynamisme, gardant le rythme, la narration, les nuances. Côté plateau, le choix des solistes est un peu déséquilibré. **John Chest est un Giovanni incroyable de jeunesse, de beauté, et de fougue**. Il est inénarrable dans la séduction et le cynisme, excellent acteur, il donne un relief incroyable au travail complexe de banalisation du personnage pour le rendre proche de notre monde. Vocalement il demeure correct même si ça et là, on aurait souhaité plus de nuances. Le Leporello de **Ruben Drole** est remarquable dans l'émotion et notamment à la fin, il émeut jusqu'aux larmes. Cependant vocalement il demeure un peu en retrait, avec une voix quelque peu monochrome. Troisième

splendeur de la soirée l'incroyable Elvira de **Rinat Shaham**. Nuancée, puissante et terriblement attachante, ses phrases ont une élégance envoûtante et la vocalise mozartienne n'a aucun secret pour elle. Bravo mille fois à cette interprète formidable et encourageons les ensembles et les directeurs d'opéra à lui offrir des occasions de nous surprendre encore. Tout pareil la Zerlina de **Elodie Kimmel** est d'un raffinement notable, dégageant cette innocence équivoque et une belle détermination inhérentes au rôle. Le Masetto de **Ross Ramgobin** est correct mais sans beaucoup de souplesse. La Donna Anna de **Gabrielle Philiponet** déçoit par une forte tension dans l'aigu et une interprétation monochrome qui ajoute à la froideur virginale de son rôle. Le Ottavio de **Philippe Talbot** est sans fard et assez ennuyeux. Son jeu est tout aussi décevant puisqu'il en est inexpressif. C'est dommage, surtout que son « Dalla sua Pace » est beau et plein d'émotions. Le Commandeur de **Andrew Greenan** est correct. Ce Don Giovanni Nantais nous rappelle dans une course folle à l'excès que nous sommes bien plus proches des Dom Juan que nous ne voulons l'admettre. Cependant, le « point de non retour » est lors du déni de notre propre libre-arbitre, le cynisme de voir la limite et de la toucher du bout des doigts. Finalement ce Don Giovanni avec ses excès et ses imperfections est loin de laisser indifférents et gageons que c'est ce qui constitue la plus grande beauté de cette production. **A Nantes les 6, 8, 10 et 12 mars 2016, puis à Angers les 4, 6 et 8 mai.**
www.angers-nantes-opera.com)

Don Giovanni de WA Mozart à Nantes

Don Giovanni	John Chest
Le Commandeur	Andrew Greenan
Leporello	Ruben Drole
Donna Anna	Gabrielle Philiponet
Don Ottavio	Philippe Talbot
Donna Elvira	Rinat Shaham

Masetto

Ross Ramgobin

Zerlina

Élodie Kimmel

Choeur d'Angers Nantes Opéra

Direction Xavier Ribes

Orchestre National des Pays de la Loire.

Direction musicale: Mark Shanahan

Mise en scène: Patrice Caurier et Moshe Leiser

Compte rendu, opéra. Nantes, Théâtre Graslin, le 6 mars 2016.

Mozart : Don Giovanni. John Chest, Rinat Shaham...Mark Shanahan.

Patrice Caurier et Moshe Leiser. Illustration : Jeff Rabillon

© Angers Nantes Opéra 2016.

Festival Baroque de La Vallette (Malte, janvier 2016)

Grand reportage à La Vallette pour le Festival baroque international (Janvier 2016). Depuis 2013, La Vallette capitale de Malte (le plus petit état de l'Union Européenne) et bientôt capitale européenne de la culture (en 2018) propose son festival de musique baroque, une programmation enivrante sur deux semaines, en étroite fusion avec les lieux et sites remarquables de la ville, en grande partie édifiée dans les années 1560 par le Chevalier français La Vallette. Le temps du festival maltais, les spectateurs goûtent la finesse et l'engagement d'interprètes triés sur le volet, tout en explorant les multiples offres culturelles, touristiques et gastronomiques de l'île de Malte. Entre Orient et Occident, la culture maltaise a su préserver un patrimoine



unique au monde dont le cœur palpitant s'est manifesté à l'âge baroque... Entretien avec le directeur artistique et fondateur de l'évènement ; découverte de l'orchestre du Festival -VIBE Valletta International baroque Ensemble, engagé dans l'interprétation des musiques insulaires; enfin présentation des événements et offres musicales par le Président de l'Office de Tourisme de Malte... Grand reportage CLASSIQUENEWS © 2016. Durée : 14mn

LIRE [notre compte rendu de l'édition 2016 : les 24, 25, 26 janvier 2016](#)

LIRE [notre présentation annonce du Festival international de musique baroque de La Vallette à Malte](#)

Festival CLASSICAVAL au Val d'Isère



Val d'Isère, festival Classicaval, 8, 9, 10 mars 2016... 3 concerts événements au Val d'Isère, au pied des pistes...En mars 2016, **Val**



d'Isère fait son festival du 8 au 10 mars. « **Classicaval** » est le nouvel événement musical à suivre, chaque début d'année, un rendez-vous très estimable, soucieux d'accorder montagne et musique classique dans l'un des sites les plus enchanteurs de

la région. 2ème édition en 2016 d'un cycle de concerts hors normes qui investit l'église baroque de Val d'Isère ; c'est une occasion unique d'écouter au cœur des massifs

spectaculaires, des instrumentistes inspirés qui excellent en un chambrisme affûté, ciselé, où l'écoute collective et la complicité offrent de superbes instants musicaux. **Svetlin Roussev, Elena Rozanova et François Salque**, trio singulièrement complice (violon, piano, violoncelle) renouvelle le genre de la musique de chambre : inspirés par les lieux, nos trois guides proposent du 8 au 10 mars, une série de concerts au pays enneigé. Ici l'écoute enchantée se savoure après le ski. L'acoustique de l'église magnifie un trio élégiaque qui publie aussi un nouveau disque annoncé fins mars 2016, soit au terme de cette seconde édition musicale. La pianiste **Elena Rozanova**, directrice du festival Classicaval, s'associe la connivence fraternelle et artistique du violoniste **Svetlin Roussev** (violon solo de Philharmonique de Radio France et aussi du Seoul Philharmonic), mais aussi du violoncelliste **François Salque** dont l'intériorité et le souci d'une sonorité troublante par sa justesse, captive de concerts en programmes inédits. Les 3 instrumentistes composent une manière de trio enchanteur, comme les 3 bons garçons de La Flûte Enchantée de Mozart. En une façon différente de vivre la montagne enneigée. En mars 2016, nos trois guides experts invitent aussi une seconde pianiste **Valentina Igoshina** et le guitariste **Samuel Strouk...** pour 3 programmes de pur enchantement intimiste, à la couleur russe. Fidèle à ses racines slaves, Elena Rozanova a élaboré plusieurs concerts où la sensibilité russe promet de nouveaux accomplissements musicaux.



3 concerts de musique de chambre, fiévreux, affûtés, les 8, 9 et 10 mars, dans l'église de Van d'Isère à 18h30. [Découvrez toute la programmation et les modalités de réservation sur le site du festival CLASSICAVAL 2016 \(Val d'Isère\)](#)

LIRE aussi [notre présentation complète du festival CLASSICAVAL 2016, Val d'Isère...](#)